

PRÉSENTATION

Immersion, tutorat, médiation pour l'emploi des personnes migrantes

Chantal Asselin

Dans ce livre, les coéditeurs recourent à leurs collègues en vue d'y juxtaposer les diverses formes tutorales appliquées dans le cadre des processus d'intégration socioprofessionnelle des personnes issues de l'immigration : une insertion durable, au sein des organisations et des institutions franco-européennes et québécoises.

Trois parties le composent. La première investigate les conditions d'apprentissage dans le *flow* du travail, identifié comme le « nouveau paradigme de l'apprentissage professionnel ». En effet, les quatre chapitres inventorient différentes pratiques d'intégrations mises en œuvre en contextes d'emplois francophones, où d'abord, dans la contribution de *Toufeili Ismael Hamidou Kassim* et *Altay Manço*, les personnes issues de l'immigration développent leur (nouvelle) identité professionnelle puis, apprennent la langue du milieu de travail, soit le français, en fréquentant, le cas échéant de manière alternée, leur milieu de formation et leur milieu de travail, avant de s'initier à l'interaction au sein de ces espaces, au moyen de différentes formes d'accompagnement, telles que la médiation (chapitre quatre par *Altay Manço* et ses collègues). À souligner que les chapitres deux (dû à *Abdou Balde* et ses collègues) et trois (de *Chantal Asselin* et ses collègues) insistent sur l'apprentissage de la langue française en contexte d'emploi, à la différence d'une réalité plus courante qu'est l'apprentissage de la langue avant l'occupation de cet emploi.

Quant à la seconde partie du livre, elle vise à examiner ces pratiques de manière davantage empirique. Ainsi, le cinquième chapitre relate la conception et l'évaluation d'un dispositif de mise en emploi rapide en Belgique, au sein du secteur hospitalier, à destination d'un public issu de l'immigration extra-européenne, peu scolarisé et maîtrisant faiblement la langue française. À l'instar des chapitres précédents, ce texte dû à *Altay Manço* et ses collègues applique et confirme le bien-fondé de l'apprentissage de la langue française en contexte d'emploi.

Le chapitre 6, portant sur les microformations et microcertifications de gestes professionnels (*Andrée Debrulle* et *Altay Manço*) illustre et justifie les modalités accélérées de formation professionnelle sur l'autel des conséquences néfastes du chômage pour tous, des travailleurs aux protagonistes de l'intégration, en plus des manques à gagner que cela représente pour le pays accueillant la population immigrée.

En ce qui concerne le chapitre sept, *Théogène-Octave Gakuba* et *Claudio Bolzman* imagent le marché de l'emploi suisse en insistant sur les hausses migratoires des dernières années. Ils explicitent la réalité du Canton de Genève et ses mesures d'intégration et d'accès à la formation, en plus du maintien et du développement de leurs compétences dans un milieu de travail associatif.

Audyl Corgelas (huitième chapitre) insiste sur l'opérationnalisation des diverses formes du tutorat en entreprise et en formation universitaire.

Au chapitre neuf, *Jessica Lopes* du Grand-Duché du Luxembourg, pays au profil démographique diversifié et atypique comptant une forte présence de travailleurs frontaliers de toute origine provenant de France, d'Allemagne et de Belgique. Les lecteurs pourront évaluer dans cette partie comment l'opérationnalisation des pratiques tutorales génère des résultats bénéfiques pour tous les protagonistes, autant dans le cadre de métiers peu qualifiés qu'à l'intérieur des secteurs professionnels spécialisés.

Ces derniers sont recensés au dixième chapitre par *Joëlle Morrissette* et ses collègues. Ils exemplifient concrètement les processus d'intégration au moyen des diverses formes d'accompagnement appliquées en entreprise et en formation professionnelle, au sein des secteurs comme l'enseignement, la physiothérapie et le droit. Le rôle des personnes superviseuses y est explicité comme essentiel.

Le onzième chapitre dû à *Jérôme Mbiatong* et *Philippe Semenowicz* met en exergue le parcours de réfugiés au sein d'un « dispositif intégrateur », à l'échelle de la France, à la confluence d'une multitude de problématiques socioprofessionnelles et médico-sociales. Les obstacles que sont la discrimination à l'embauche et la mobilité géographique, ainsi que le décalage entre les tâches affichées et les compétences demandées sur le marché d'emploi sont également envisagés dans cette approche critique.

Le dernier article, en contrepoint du présent dossier, dû à *Vincent Mariscal*, revisite le défi de l'insertion professionnelle des migrantes et des migrants. On conçoit que la question requiert une approche à la fois globale et spécifique. Globale parce qu'il s'agit d'aborder ces problématiques, de manière concomitante, tel qu'illustré dans les chapitres de ce livre. Et spécifique puisque les dispositifs réguliers semblent inappropriés pour la prise en charge des publics migrants comme l'explicitent plusieurs chapitres et qui poussent les chercheurs et les acteurs du domaine à imaginer des voies innovantes.